

LA CROIX

Frères de Saint-Jean : ce que révèle l'étude psychologique de la communauté

Par **Christophe Henning**, le 12/7/2023 à 12h15

Quatre professionnels se sont livrés à l'étude du cadre psychologique des violences sexuelles commises au sein de la communauté Saint-Jean et au-delà, vu l'influence du père Marie-Dominique Philippe. Le sentiment de bénéficier d'une « *grâce particulière* » a permis une emprise forte des agresseurs sur leurs victimes.



Résultat du travail d'une commission interdisciplinaire, le troisième volet du rapport publié lundi 26 juin par la communauté Saint-Jean sur le système d'emprise et d'abus sexuels et spirituels en son sein est consacré à l'analyse psychologique. En effet, parmi les rédacteurs, quatre professionnels : Yves Dagregorio, praticien en psychothérapie, notamment auprès de victimes et d'auteurs d'abus ; le frère Gabriel Hibon, supérieur du prieuré de Boulogne-Billancourt et praticien en psychothérapie ; Julie Saint Bris, psychologue clinicienne et psychanalyste jungienne ; et Dominique Struyf, docteure en médecine, spécialisée en psychiatrie et en thérapie systémique.

Frères de Saint-Jean : « J'attends que le rapport se traduise en actes »

Cette étude a été confrontée à deux obstacles. Le premier est une impossibilité de décrire dans le détail la personnalité du père Marie-Dominique Philippe, fondateur de la congrégation et figure centrale des dérives. C'est en effet de son vivant qu'un patient peut être analysé, et ce n'est donc qu'à partir de témoignages qu'un portrait psychologique a seulement pu être tenté.

Le deuxième écueil, qui marque le rapport, est que l'analyse a pour ambition de dessiner l'avenir de la congrégation. Cette visée prospective et curative peut avoir un impact sur la manière de mener le travail d'inventaire, qui pour préserver l'anonymat des protagonistes peut parfois manquer de précision.

► « Dénigrement de la psychologie et des sciences humaines »

Toutefois, c'est un profil psychologique assez précis d'un « collectif » que les quatre experts psychologues ont pu dresser, soulignant dès les premières lignes l'existence de « *germes pathogènes* » dans la constitution de la congrégation. Ainsi sont notamment recensés « *le dénigrement de la psychologie et des sciences humaines* », « *la dépendance à la pensée de Marie-Dominique Philippe* », « *la conviction d'être une communauté supérieure aux autres* ».

Abus sexuels chez les frères de Saint-Jean : un rapport à la fois juge et partie

Le psychiatre Dominique Struyf a ensuite récolté les réactions des frères quant à leur fondateur : « *Il y avait de la miséricorde pour les coupables, pas pour les victimes* », « *il nous apparaissait très fort. Mais en réalité, il était fragile, perdu, seul et dépassé* ». Et, encore, « *il donnait l'impression d'un grand amour de l'Église, et pourtant il l'a trahie* ».

Ce qui n'empêche pas les frères de faire mémoire de ce qu'ils ont pu recevoir de bénéfique : « *Si nous n'étions pas à Saint-Jean, nous n'aurions pas connu cette richesse de vie, cette connaissance et cet amour de Jésus, la prière, la miséricorde, la fraternité simple et joyeuse, les voyages et les cultures différentes.* »

► Victimes désarmées

L'analyse psychologique révèle une « *admiration* » des frères de Saint-Jean pour leur fondateur, au point de tout accepter de lui : « *Le nombre de disciples trouvant tout ce que faisait Marie-Dominique Philippe "extraordinaire" rendait pratiquement impossible une remise en question.* »

Abus sexuels dans l'Église : les influences souterraines des frères Philippe

Séduction, manipulation et idéalisation du fondateur, d'abord, ou du père spirituel, du confesseur : tout concourt à la mise en œuvre de l'emprise des abuseurs sur leurs victimes comme le décrit Yves Dagregorio, psychothérapeute. Face aux gestes entrepris par l'agresseur, les victimes se trouvent sidérées et désarmées : « *J'étais un peu étonnée... mais surtout, j'avais vraiment l'impression d'être aimée.* » Il n'en faut pas plus pour que, jouant de son emprise, l'abuseur insiste : « *Dans plusieurs témoignages, les victimes racontent le dégoût qu'elles pouvaient éprouver face à certains gestes, mais elles ajoutent très souvent qu'elles ne voulaient pas faire de peine à leur agresseur* », souligne le rapport psychologique.

Héritières des frères Philippe : l'incroyable cavale des sœurs de Maria Stella Matutina

« *L'injonction du secret, composante habituelle des systèmes d'emprise* », est encore soulignée par le rapport. Secret qui revêt ici une dimension de gnose, à savoir d'élection, de bénéfice particulier : « *Le père (Marie-Dominique Philippe) m'a conseillé de ne pas tout dire parce qu'il (l'évêque) ne pourrait pas comprendre* », confie une victime. Ce à quoi certaines adhèrent par un effet d'emprise, et pas seulement dans la communauté des frères de Saint-Jean : « *Je pense que ce qu'il y a entre nous est un très grand secret, quelque chose de très fort au niveau intérieur et comme vraiment mystérieux*, écrit une sœur au père Philippe. *La Vierge Marie permet que je sois si proche de vous dans ma sensibilité et elle fait une Unité si grande qui passe par le corps.* »

► Préparer l'avenir

L'étude psychologique confirme l'emprise impressionnante du fondateur sur la congrégation, au point que certains responsables – parfois victimes, eux aussi – ont reproduit les mêmes abus, dans la reconduction d'une même pratique d'emprise. Reste le sursaut auquel la congrégation pourrait aujourd'hui accéder. « *Ces prises de conscience essentielles de la part des frères ont déjà permis beaucoup de transformations positives*, conclut Dominique Struyf. *La créativité constitue aussi une force de la communauté qui reste bien vivante et tournée vers l'avenir.* »

Podcast : « Religieuse abusée, j'ai mené l'enquête sur ma communauté »

Christophe Henning

